



HAL
open science

Introduction

Nicole Boubée, Caroline Courbières, Hans Dillaerts, Fanny Mazzone, Eva Sandri,
Maher Slouma

► **To cite this version:**

Nicole Boubée, Caroline Courbières, Hans Dillaerts, Fanny Mazzone, Eva Sandri, et al.. Introduction. *Balisages*, 2022, 5, <10.35562/balisages.996>. <halshs-04805572>

HAL Id: halshs-04805572

<https://shs.hal.science/halshs-04805572v1>

Submitted on 1 Apr 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-SA 4.0 - Attribution - ShareAlike - International License



Balisages

La revue de recherche de l'Enssib

5 | 2022

Lieux de diffusion de savoirs pensés par le genre.
Dynamiques et questionnements

Introduction

Nicole Boubée, Caroline Courbières, Hans Dillaerts, Fanny Mazzone, Eva Sandri et Maher Slouma



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/balisages/996>

DOI : [10.35562/balisages.996](https://doi.org/10.35562/balisages.996)

ISSN : 2724-7430

Éditeur

École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques (ENSSIB)

Ce document vous est fourni par Université Fédérale Toulouse Midi-Pyrénées



Référence électronique

Nicole Boubée, Caroline Courbières, Hans Dillaerts, Fanny Mazzone, Eva Sandri et Maher Slouma,
« Introduction », *Balisages* [En ligne], 5 | 2022, mis en ligne le 20 février 2023, consulté le 01 avril 2025.

URL : <http://journals.openedition.org/balisages/996> ; DOI : <https://doi.org/10.35562/balisages.996>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

INTRODUCTION

Nicole Boubée

Maîtresse de conférences, université Toulouse - Jean Jaurès, Laboratoire
d'études et de recherches appliquées en sciences sociales (LERASS)
nicole.boubee@univ-tlse2.fr

Caroline Courbières

Professeure de sciences de l'information et de la communication, université
Toulouse III - Paul Sabatier, Laboratoire d'études et de recherches appliquées
en sciences sociales (LERASS)
caroline.courbieres@iut-tlse3.fr

Hans Dillaerts

Maître de conférences, université Paul-Valéry Montpellier 3, Laboratoire
d'études et de recherches appliquées en sciences sociales (LERASS)
hans.dillaerts@univ-montp3.fr

Fanny Mazzone

Maîtresse de conférences, université Toulouse - Jean Jaurès, Laboratoire
d'études et de recherches appliquées en sciences sociales (LERASS)
fanny.mazzone@univ-tlse2.fr

Eva Sandri

Maîtresse de conférences, université Paul-Valéry Montpellier 3, Laboratoire
d'études et de recherches appliquées en sciences sociales (LERASS)
eva.sandri@univ-montp3.fr

Maher Slouma

Maître de conférences, université Toulouse III - Paul Sabatier, Laboratoire
d'études et de recherches appliquées en sciences sociales (LERASS)
maher.slouma@iut-tlse3.fr

Ce numéro vise à questionner les lieux de diffusion de savoirs au travers des questions de genre. Il s'inscrit dans la continuité de la journée d'étude organisée le vendredi 22 avril 2022 à l'université Paul-Valéry Montpellier 3 par deux axes du Laboratoire d'études et de recherches appliquées en sciences sociales (LERASS), à savoir l'axe « Information, Sciences, Savoirs, Pratiques » et l'axe « Genre et Médias ».

Cette journée d'étude et la présente publication ont bénéficié du soutien financier de l'université Paul-Valéry Montpellier 3 dans le cadre du projet « *Pratiques de science ouverte et de publication scientifique en SHS: quels usages, enjeux et tensions?* » Cela nous a permis de faire figurer dans ce numéro thématique la traduction d'un article réalisé par un collectif de jeunes chercheuses (Madeleine Pownall, *et al.*, 2021), publié initialement dans la revue *Psychology of Women Quarterly*.

PÉRIMÈTRES DES LIEUX DE DIFFUSION DE SAVOIRS

La notion de savoir est ici considérée dans son acception la plus large: les savoirs profanes et scientifiques, les savoirs professionnels et citoyens. Comme le souligne Jacob (2014), « les lieux de savoir sont à la fois les lieux où s'affirme la maîtrise particulière d'un sujet sur ce qu'il dit, ce qu'il pense et ce qu'il fait, et ceux où s'objectivent, où s'inscrivent les contenus de son discours, de sa pensée et de son action ». Dans le cadre de ce numéro thématique, nous souhaitons insister sur la notion de diffusion pour questionner la manière dont les organisations, en tant qu'entités vectrices de normes et de valeurs formelles et informelles, s'emparent des questions de genre et de celles de l'égalité.

Les lieux de diffusion de savoirs auxquels nous nous référons ici sont de nature diverse. Ils concernent aussi bien les espaces culturels, patrimoniaux et mémoriels (archives, bibliothèques et musées) que les institutions scolaires et celles de l'enseignement secondaire et supérieur, mais encore aussi l'espace marchand (librairies, éditeurs). Nous nous référons également aux plateformes éditoriales scientifiques numériques ou non, aux dispositifs et usages liés à la science ouverte et aux humanités numériques.

Précisons qu'au-delà de ces lieux, ce numéro s'intéresse aussi aux autres intermédiaires et passeur-ses de savoirs issu-es de la société civile: les associations, les collectifs et les réseaux professionnels, scientifiques et citoyens ou encore les médias numériques qui sont également producteurs de normes en termes de représentations, de places ou de positionnements du genre.

LE GENRE COMME (NOUVELLE ?) GRILLE D'ANALYSE DES LIEUX DE DIFFUSION DE SAVOIRS

Envisager de penser les lieux de diffusion des savoirs par le prisme du genre consiste à utiliser une grille d'analyse désormais reconnue en SHS. Car il s'agit bien «de considérer le Genre moins comme une discipline ou une idéologie, que comme une méthodologie, comme telle susceptible d'être exportée et adoptée par d'autres disciplines : une méthodologie "traversière", en quelque sorte» (Coulomb-Gully, 2014).

L'originalité de l'approche adoptée réside, d'une part, dans sa capacité à dépasser son simple emprunt en SHS et de la mettre à l'épreuve, par l'étude et l'analyse, d'un objet spécifique, ici les lieux de diffusion de savoirs. D'autre part, cet appel vise à questionner les (nouvelles ?) formes d'institutionnalisation et de légitimation des questions de genre dans ces espaces, y compris à travers une perspective plus anthropologique et historique.

C'est pourquoi ce numéro, qui s'inscrit à un moment précis d'un temps long d'évolutions sociales, entend aussi mettre en lumière les éventuels processus de stéréotypage que la notion de genre et les lieux de diffusion de savoirs peuvent générer ou subir.

PRÉSENTATION DES ARTICLES

Les articles retenus ici traitent de divers terrains et objets d'études, mais aussi de niveaux d'analyse variés, notamment par des approches épistémologiques, conceptuelles ou des méthodologies originales.

Les deux premières contributions mettent en exergue des travaux de recherche portant sur les pratiques informationnelles.

À l'aide d'une étude qualitative basée sur 24 entretiens biographiques, Arthur Boulet met ainsi en lumière la relation entre les narrations autour des «transitions de genre» et les pratiques informationnelles des jeunes trans' et ceux de parents. Cette étude montre que les pratiques informationnelles contribuent à alimenter les constructions discursives pour légitimer ou disqualifier la demande de transition exprimée par les adolescents. Comme une invitation à sortir des postures conformistes, la double perspective (adolescents/parents) et l'élucidation des parcours documentaires apportent des éléments de compréhension supplémentaires sur ce sujet.

Dans la seconde contribution engagée, Bérengère Stassin a étudié à la fois les pratiques informationnelles des personnes transgenres en s'intéressant à la diversité et l'évolution de leurs besoins informationnels, mais aussi les dispositifs informationnels mobilisés et les usages qui en découlent. Pour ce faire,

elle s'est appuyée sur une démarche ethnographique et une approche anthropologique du savoir. Cette enquête a été réalisée à l'aide d'entretiens auprès de 13 personnes et d'une double observation (participante dans une association et non-participante dans un serveur Discord). Les résultats mettent en lumière l'importance de la vulgarisation des informations médicales dans un parcours de transition, la circulation de l'information entre pair-es et l'accès à l'information dans les lieux de diffusion du savoir autour du genre, notamment en bibliothèque et en ligne sur les plateformes numériques. L'objectif étant de permettre l'accès à une information fiable permettant de dépasser les discours alarmistes. Sont aussi abordées dans cet article, les inégalités d'accès à l'information, la dispersion de l'information ou encore le manque d'information médicale vulgarisée en langue française.

Les deux contributions suivantes s'intéressent, quant à elles, à la circulation des savoirs sur des espaces médiatiques et leur appropriation par des acteur-rices différent-es.

Il ne sera pas uniquement question de savoirs académiques dans la contribution proposée par Charlotte Buisson, mais également de savoirs professionnels. À ce sujet, l'article vient éclairer précisément la façon dont les journalistes contribuent à élaborer un savoir-faire collectif de prise en charge par les médias des enjeux liés aux violences sexistes et sexuelles (VSS) en France. L'étude de cas de l'enquête menée par Mediapart et France Inter à propos de l'affaire Denis Baupin en 2016 donne à voir l'émergence d'une culture journalistique s'appuyant sur une méthodologie inédite.

Dans la contribution suivante, Jaércio da Silva propose une immersion originale dans les productions médiatiques d'acteurs engagés en ligne dans la critique intersectionnelle. À l'aide d'un solide dispositif méthodologique (plus d'une trentaine d'entretiens et l'observation de 189 comptes et chaînes de médias sociaux, blogs, podcasts), l'auteur retrace la circulation d'un savoir profane sur le concept d'intersectionnalité et interroge le processus conjoint d'appropriation du concept par ces acteurs non académiques. En filigrane, il questionne les relations entre les pratiques militantes de l'intersectionnalité et les plateformes numériques. L'intérêt de la contribution de Jaércio da Silva ne se réduit pas à la seule présentation de son enquête de terrain. L'auteur y aborde, de façon nourrie, l'articulation de son propre vécu de chercheur, initialement peu familiarisé aux problématiques du genre et de l'intersectionnalité, et son travail d'objectivation.

Les deux dernières contributions de ce numéro thématique proposent des approches plus épistémologiques.

À partir de la mise en visibilité des savoirs que permettent les apports épistémologiques du féminisme, l'article proposé par Joëlle Le Marec et Eva

Sandri met en lumière deux types de « situations vécues », la pratique conversationnelle et celle de l'enseignement, pour souligner non seulement la porosité des frontières intra et extra-académiques mais aussi les effets de l'implication féministe dans la pratique enseignante. Ces expériences vécues vont notamment permettre de distinguer trois formes de savoirs : académique, situé et associatif. Ces analyses justifient un renouvellement des représentations des publics et de l'attention à accorder aux pratiques culturelles (ici muséales) dites silencieuses et discrètes que les enquêtes et les médiations tendent à occulter.

La dernière contribution a été publiée initialement dans la revue *Psychology of Women Quarterly*. Nous vous proposons ici une version traduite de cet article qui a été publié par un collectif de jeunes chercheuses (Madeleine Pownall, *et al.*, 2021). Les autrices en question, dix chercheuses psychologues en début de carrière, s'intéressent plus précisément au mouvement de science ouverte avec l'objectif de mettre en exergue les convergences possibles entre ce dernier et la recherche féministe, mais aussi les multiples obstacles qu'elles peuvent rencontrer comme chercheuses féministes en début de carrière. En adoptant une approche critique et intersectionnelle, les autrices démontrent de manière convaincante à quel point les questionnements de la science ouverte ne se résument pas à des problématiques d'accessibilité et d'ouverture. Elles prônent ainsi une science (ouverte) comme un espace qui se veut avant tout inclusif et privilégiant une pluralité d'approches scientifiques (méthodologiques, théoriques et épistémologiques).

Nous tenons à remercier vivement à la fois les auteur·rices et les membres du comité de lecture sans qui la parution de ce numéro n'aurait pas pu voir le jour.

LES MEMBRES DU COMITÉ DE LECTURE

- Viviane Albenga, maîtresse de conférences en sociologie, université Bordeaux Montaigne, MICA
- Stéfany Boisvert, professeure des universités, université du Québec à Montréal (UQAM)
- Evelyne Broudoux, maîtresse de conférences HDR en sciences de l'information et de la communication, Conservatoire national des métiers, DICEN
- Marlène Coulomb-Gully, professeure émérite en sciences de l'information et de la communication, université Toulouse - Jean Jaurès, LERASS
- Lucie Delias, maîtresse de conférences en sciences de l'information et de la communication, université Paul-Valéry Montpellier 3, LERASS

- Karine Espineira, sociologue des médias, université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis, LEGS
- Cédric Fluckiger, professeur des universités en sciences de l'éducation, université de Lille, CIREL
- Lena Hübner, postdoctorante en études de communication à l'université McGill et assistante de recherche à la Chaire de recherche du Canada en éducation aux médias et droits humains
- Sophie Jehel, professeure des universités en sciences de l'Information et de la communication, Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis, CEMTI
- Aurélie Olivesi, maîtresse de conférences en sciences de l'information et de la communication, université Claude Bernard Lyon 1, ELICO
- Gaël Pasquier, maître de conférences en sociologie, université Paris-Est Créteil Val de Marne, LIRTES
- Nelly Quemener, professeure des universités en sciences de l'information et de la communication, université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, IRMECCEN

BIBLIOGRAPHIE

Bereni, L., Chauvin, S., Jaunait, A., & Revillard, A. (2020). *Introduction aux études sur le genre*. 3^e éd. entièrement revue. Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur (coll. Ouvertures politiques).

Coulomb-Gully, M. (2014). Inoculer le Genre. Le Genre et les SHS: une méthodologie traversière. *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, 4. DOI: <https://doi.org/10.4000/rfsic.837>.

Courbières, C. (2013). La représentation documentaire du genre dans les classifications décimales. *Hermès*, n° 166, 112-118. Repéré à: <https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2013-2-page-112.htm>.

Courbières, C. (2016). Médiations croisées et parcours d'édition genrés: une esquisse de la figure adoulescente. *Revue de recherches en littérature médiatique multimodale (R2LMM)*, vol. 4. Repéré à: <http://litmedmod.ca/mediations-croisees-et-parcours-dedition-genres-une-esquisse-de-la-figure-adoulescente>.

Coville, M. (2017). Imaginer les visiteuses: scripts de genre et conception d'une exposition. *Culture & Musées*, n° 30, 73-90. Dossier: Musées au prisme du genre. DOI: <https://doi.org/10.4000/culturemusees.1192>.

Despret, V. et Stengers, I. (2011). *Les faiseuses d'histoires. Que font les femmes à la pensée?* Paris: La Découverte (coll. Les empêcheurs de penser en rond).

Flèche, S., Lepinteur, A., Powdhavee, N. (2018). Gender Norms and Relative Working Hours: Why Do Women Suffer More Than Men from Working Longer Hours Than

Their Partners?, *AEA Papers and Proceedings*, 108, 163-168.

DOI: <https://10.1257/pandp.20181098>.

Foucher-Zarmanian, C. et Bertinet, A. (dir.). (2017). Introduction. *Culture & Musées*, n° 30, 17-29. Dossier: Musées au prisme du genre. DOI: <https://doi.org/10.4000/culturemusees.1166>.

Fougeyrollas-Schwebel D., Planté C, Riot-Sarcey M. *et al.* (dir.). (2003). *Le genre comme catégorie d'analyse: sociologie, histoire, littérature*. Paris: L'Harmattan (coll. Bibliothèque du féminisme).

Haraway, D. (2009). Savoirs situés: la question de la science dans le féminisme et le privilège de la perspective partielle. Chapitre 9. Dans *Des singes, des cyborgs et des femmes. La réinvention de la nature*. Nîmes: J. Chambon; Arles: Actes Sud (coll. Rayon Philo).

Jacob, C. (2014). *Qu'est-ce qu'un lieu de savoir?* Openedition Press.

DOI: <https://doi.org/10.4000/books.oep.423>.

Lépinard, É. & Lieber, M. (2020). *Les théories en études du genre*. Paris: La Découverte (coll. Repères).

Mazzone, F. (2019). Feminist Publishing in France 1975–2000. A Quest for Legitimacy. In Atack, M., Fell, A. S., Holmes, D., Long, I., *Making Waves. French Feminisms and their Legacies 1975-2015*. Liverpool University Press, Contemporary French and Francophone Cultures, 66.

Montmasson, D. (2019). La réception, par les enfants, des normes de genre transmises par la littérature de jeunesse: entre socialisation familiale et découverte de nouveaux modèles de comportement. *Recherches et Éducatons*.

DOI: <https://doi.org/10.4000/rechercheseducations.7075>.

Pownall, M., Talbot, C. V., Henschel, A., Lautarescu, A., Lloyd, K. E., Hartmann, H., Darda, K. M., Tang, K. T. Y., Carmichael-Murphy, P., & Siegel, J. A. (2021). Navigating Open Science as Early Career Feminist Researchers. *Psychology of Women Quarterly*, 45(4), 526–539. DOI: <https://doi.org/10.1177/03616843211029255>.

Salanouve, F. (dir.). (2021). *Agir pour l'égalité. Question de genre en bibliothèque*. Villeurbanne: Presses de l'Enssib (coll. La Boîte à outils ; 50).

Vincent-Lamarre, P., Sugimoto, C. R., Larivière, V. (2020). The decline of women's research production during the coronavirus pandemic: Preprints analysis suggests a disproportionate impact on early career researchers. *Nature index*. Repéré à: <https://www.natureindex.com/news-blog/decline-women-scientist-research-publishing-production-coronavirus-pandemic>.